

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Canal et Bienville.

Printed at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLBENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

LA France et le Maroc

Nous ne cherchons pas à faire de l'empire du saut au pays de protectorat, mais nous ne pouvons laisser s'y introduire l'influence prépondérante d'une autre puissance.

Secrets d'Etat.

A l'Élysée Palace. Les présidents des républiques d'Égypte et de Grèce ont été de déjeuner en tête à tête, dans le petit salon qui sépare leurs deux appartements.

THEATRES.

TULANE.

"Brown of Harvard", la jolie comédie dite de collège que donne le Tulane cette semaine, est venue aujourd'hui en matinée par Henry Woodruff et ses habiles partenaires.

ORPHEUM.

Le succès du programme de l'Orpheum a été aussi grand aux deux représentations d'hier qu'à la première, lundi soir.

CRESCENT.

En matinée et le soir "George Washington Jr" a été applaudi par de nombreux spectateurs hier au Crescent.

CHUTE.

Hier vers cinq heures de l'après-midi Robert Hunt, âgé de 28 ans, travaillait sur un échafaudage à l'angle des rues Hagan et Tulane lorsqu'il est accidentellement tombé d'une hauteur de 15 pieds et est blessé au corps.

DEPECHE

Télégraphiques

Les troubles à Louisville.

Louisville, Ky., 26 novembre.—A la suite des troubles qui ont éclaté hier soir à Louisville entre grévistes et non-grévistes une vingtaine d'employés de tramways appartenant à l'Union ont été arrêtés ce matin à la première heure et incarcérés dans la prison de comté.

Il est probable que de nouvelles arrestations auront lieu dans le courant de la journée. Quelques-uns des inculpés ont avoué que l'attaque contre les tramways desservant la Quatrième Avenue avait été préparée de longue main et qu'un véritable complot avait été organisé en vue d'obliger les "strike breakers" à abandonner le travail.

La situation était calme ce matin à Louisville et l'on croit que l'attitude énergique adoptée par les autorités aura pour effet de mettre promptement fin à la grève.

Le juge Wheeler McGhee a fixé la caution des individus arrêtés dans les troubles d'hier soir à \$5,000 et a en outre ordonné l'arrestation de quarante-sept autres grévistes soupçonnés d'avoir pris part au meeting dans lequel le complot a été ourdi.

Toutes les personnes blessées dans l'attaque contre les cars de la Quatrième Avenue ont été transportées à l'hôpital de la Ville où ce matin leur état était déclaré satisfaisant.

Au nombre des blessés se trouvent deux agents de police qui ont été frappés à coups de pierres par les grévistes.

Le procès de Mme Bradley

Washington, 26 novembre.—A l'ouverture de l'audience du procès de Mme Bradley, accusée du meurtre du sénateur Brown, le Dr Britton D. Evans a été appelé à la barre où il a corroboré de tous points la déposition faite hier par le Dr Barton, déposition tendant à prouver que l'accusée ne jouissait pas de sa raison à l'époque où elle tua le sénateur Brown.

La déposition formelle de ces deux aliénistes dont l'autorité est universellement reconnue dans les milieux scientifiques de l'Est a causé une profonde impression sur l'audience, et sera d'un grand secours aux avocats de Mme Bradley qui ont annoncé leur intention de baser leur système de défense sur l'irresponsabilité de leur cliente.

De son côté le district attorney a cité en témoignage deux experts aliénistes de renom, les Drs Smith Philippe, de New York et Edward S. Brush, de Baltimore, qui chercheront à réfuter les affirmations de leurs confrères.

Tentative de suicide d'un ex-Banquier.

New York, 26 novembre.—Howard Maxwell, ex-président de la Borough Bank de Brooklyn, a cherché à se suicider en se couplant la gorge avec un rasoir, ce matin, en son domicile de Brooklyn.

Decouverte d'un crime horrible.

San Francisco, 26 novembre.—La police d'Oakland a arrêté hier soir un mécanicien nommé M. A. Wilkins accusé d'avoir tué sa femme dans des circonstances particulièrement odieuses et d'avoir foulé le cadavre dans une fosse contenant de la chaux vive dans l'espoir d'en faire disparaître toutes traces.

Mme Wilkins n'ayant pas été aperçue pendant plusieurs jours, les voisins, sachant qu'elle avait donné le jour à un enfant, s'informent auprès du mari de cette absence prolongée.

Celui-ci leur répondit que sa femme était partie en visite chez ses parents qui habitent dans l'Est. La conduite étrange de Wilkins fit rapidement naître des soupçons dans son entourage et sur ces entrefaites une dame Anderson, qui avait vu en rêve le cadavre de Mme Wilkins, se rendit auprès du chef de police de San Francisco en le priant de faire une enquête.

Deux détectives furent envoyés sur les lieux et suivant les indications données par Mme Anderson, ils ne tardèrent pas à découvrir le cadavre dans une fosse de chaux vive.

Lors de son arrestation Wilkins a cherché à se disculper en déclarant que sa femme était morte en couches et que pour s'épargner les frais d'un enterrement il avait enseveli le cadavre. Cette déposition ne corrobore pas avec les affirmations des voisins. Wilkins est âgé de 50 ans et il jouissait jusqu'ici d'une excellente réputation.

Le jubilé de diamant de l'empereur François-Joseph.

Vienne, 26 novembre.—Le 2 décembre prochain l'empereur François-Joseph d'Autriche célébrera son jubilé de diamant.

A cette occasion il accordera une complète amnistie à tous les déserteurs, réfractaires et autres coupables.

On suppose que cette mesure de clémence aura une grande influence sur les émigrants Austro-Hongrois habitant les États-Unis et dont un grand nombre ne pouvaient rentrer dans leur pays par crainte de la justice militaire.

Morte à Jackson.

Le shérif M. J. Long, de la prison de paroisse, a reçu une communication du docteur Clarence Plerson, le surintendant de l'asile des aliénés à Jackson, hier, lui annonçant la mort en cet établissement de Pauline Booth, qui avait été envoyée à l'asile le mois dernier.

Edition Hebdomadaire de "Abelle".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans "l'Abelle" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, et qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des États-Unis. L'étiage à 8 heures A. M.

Nouvelle-Orléans, 26 novembre 1907.

Table with 5 columns: STATIONS, Pleine hauteur à la vive, Ligne de danger, Hauteur, piéds, Changement dans les 24 heures. Lists stations like Saint Paul, Davenport, Saint Louis, Memphis, Helena, Vicksburg, Natchez, Red River Landing, Baton Rouge, Donaldsonville, Nouvelle-Orléans, Rivière Atchafalaya, Simmesport, Melville, Morgan City, Rivière Missouri, Kansas City, Rivière Ohio, Pittsburg, Cincinnati, Louisville, Evansville, Nashville, Rivière Cumberland, Chattanooga, Rivière Arkansas, Fort Smith, Little Rock, Rivière Rouge, Arthur City, Fulton, Shreveport, Lake End, Alexandria, Rivière Ouachita, Camden, Monroe.

Assemblée Générale de la de Louisiane.

Baton Rouge, 26 novembre 1907. SENAT.

Il y avait trente-deux sénateurs dans la salle lorsqu'après l'ouverture de la séance le comité de santé publique et de quarantaine a déposé un rapport sur le bill O'Connor relatif à la vente de la station de quarantaine.

Le comité judiciaire a également déposé un rapport favorable sur le bill Percy amendement à la loi sur les élections primaires.

Au cours de la discussion M. Favrot demande le renvoi au comité par le gouverneur de contrats pour l'inscription des votants aux élections primaires.

M. Peterman appuie la proposition de M. Favrot, mais M. M. Barrett et Heunessy déclarent que tout délai entraînerait le rejet du bill.

M. Barrett dit que le bureau d'inscription doit être ouvert en tout temps, et que l'objet du bill est de permettre aux comités d'ouvrir maintenant les registres pour la commodité des électeurs qui prendront part aux élections primaires.

ARRESTATION.

Un nègre du nom de Paul Williams, alias Sheppard Derbigoy, a été arrêté en sa demeure, rue Médailles, hier matin, par les détectives Dantonio et Lucas. Il est accusé d'avoir commis divers vols récents.

BLESSURE.

Eddie Jones, un gamin de 15 ans demeurant rue Perdido, 1336 en traversant la chaussée à l'angle des rues Tulane et Howard hier matin, a été renversé et blessé au corps par une charrette que conduisait Eugene Boye, un laitier. Il a été pansé à l'hôpital.

Accusée de vol.

Nettie Stuart, une fille de couleur, a été arrêtée hier après-midi par les détectives Holyman et Methe. Elle est accusée d'avoir commis un vol dans la demeure de Mme Louis De Latour, à l'angle des rues François et Claiborne, où elle était employée.

Feuilleton

DE L'ABELLE DE LA N. O.

NOEL TRAGIQUE.

GRAND ROMAN INEDIT. PAR HENRI DEMESSE. PREMIERE PARTIE.

Le drame de Locmariaquer

IV. VACANSON DE LA DUCHESSE ANNE.

Suite.

jeune et beau capitaine, offrant à sa souveraine, le joli pied de verveine. Et ses petites mains battaient. Tu étais éblouie. Ohé! Ma petite! Pardi, toutes les filles envoient, dès leur plus jeune âge, le jeune et beau capitaine qui viendra à elles, un jour, des fleurs à la main et leur promettant une couronne. C'est du rêve. Mais c'est si bon! Au moins, on a toujours en ce quand la réalité vous accable. Les souvenirs vous restent, et souvent vous consolez. Et quand je cessais de chasser, tu me baises tout doucement et tu murmures: "Après, maman, après?" Et je finissais la chanson.

Elle a fleuri la verveine. Anne de France fut reine. Les Bretons sont dans la peine. Ils n'ont plus de souveraine. En sabots, mirlitonaine, ah! ah! Vivent les sabots des bois.

Mélie se trouba, tout à coup. —Dieu! s'écria-t-elle. Comme ton cœur bat!

Elle tenait Lucette par la taille, et le sein de la jeune fille, qui s'était penchée, câline, sur sa mère, s'était trouvé juste à la hauteur de l'oreille de Mélie qui avait pu par ainsi, percevoir les battements précipités du cœur de son enfant.

—Pauvre, pauvre chère petite! dit-elle navrée. —Ce n'est rien, maman! Cela m'arrive souvent quand papa s'emporte. J'ai eu peur. J'ai

vu que j'allais détailler. Rassure-toi. —Oh! le guez! Il me tuera ma fille. —Il faut le plaindre. Il est malheureux. Quand on a eu du bien, on gémir de son pauvre. —C'est lui qui nous a ruinés. —Il est faible. Tu me l'as dit souvent. Il se laisse entraîner. —Il est surtout brutal et lâche. Oui, lâche! Car il fait le faraud avec nous; mais quand il se trouve devant qui lui résiste et parle haut, il cède! J'ai été trop douce, trop bonne, trop résignée! Si j'avais eu de l'énergie, si j'avais parlé haut, si je lui avais résisté, il m'aurait cédé à moi aussi, et nous ne serions pas où nous sommes.

Mais il n'est pas trop tard... C'est bien vrai: tout casse! On s'en apercevra peut-être. Ce que je n'ai pas fait pour moi, je le ferai pour toi. Je ne veux pas que tu souffres. Je ne veux pas qu'il te tue. Je serai énergique, je lui résisterai, je parlerai haut. Il cédera. Pour toi, mon enfant adorée... pour toi on ne sait pas ce dont je suis capable!

Dans un transport, elle baisa sa fille éperdument. —Ma vie! dit-elle... Tu es toute ma vie: Mon enfant, mon enfant adoré! —Maman! —Il y eut un long temps de silence. Mélie reprit:

—Écoute, tu ne lasses... épaisses! Monte à ta chambre... Étends-toi sur ton lit... Tu te reposeras... en attendant que la chaleur tombe... Veux-tu? —Te laisser seule! —J'ai de la besogne... Va, mon enfant, va... Ça te fera du bien... Va... Je t'en prie... Pour mon plaisir... —Je cède... —Tu es sage... Viens... Essaie de dormir... Dormir... C'est si bon... An pied de l'escalier qui montait à l'étage, Lucette étroitement Mélie.

—Maman! Maman!... s'écria-t-elle en sanglotant. —Tu me tueras! —Oh! non... non... Je suis courageuse... Je ne pleure plus... Je vais me reposer, dormir... Je reviendrai forte... —Va, va... On ne nous pourra rien tant que je serai là... —Je t'aime... —Je te chéris! —La jeune fille monta l'escalier et disparut...

RÉSOLUTION

Mélie, restée seule, s'assied et rêve. Elle revoyait la scène qui s'est jouée entre François et Lucette; elle revoyait le passé, qu'elle évoquait en fille toute petite, bercée par ses chansons...

—Écoute, tu ne lasses... épaisses! Monte à ta chambre... Étends-toi sur ton lit... Tu te reposeras... en attendant que la chaleur tombe... Veux-tu? —Te laisser seule! —J'ai de la besogne... Va, mon enfant, va... Ça te fera du bien... Va... Je t'en prie... Pour mon plaisir... —Je cède... —Tu es sage... Viens... Essaie de dormir... Dormir... C'est si bon... An pied de l'escalier qui montait à l'étage, Lucette étroitement Mélie.

—Maman! Maman!... s'écria-t-elle en sanglotant. —Tu me tueras! —Oh! non... non... Je suis courageuse... Je ne pleure plus... Je vais me reposer, dormir... Je reviendrai forte... —Va, va... On ne nous pourra rien tant que je serai là... —Je t'aime... —Je te chéris! —La jeune fille monta l'escalier et disparut...

RÉSOLUTION

Mélie, restée seule, s'assied et rêve. Elle revoyait la scène qui s'est jouée entre François et Lucette; elle revoyait le passé, qu'elle évoquait en fille toute petite, bercée par ses chansons...

—Écoute, tu ne lasses... épaisses! Monte à ta chambre... Étends-toi sur ton lit... Tu te reposeras... en attendant que la chaleur tombe... Veux-tu? —Te laisser seule! —J'ai de la besogne... Va, mon enfant, va... Ça te fera du bien... Va... Je t'en prie... Pour mon plaisir... —Je cède... —Tu es sage... Viens... Essaie de dormir... Dormir... C'est si bon... An pied de l'escalier qui montait à l'étage, Lucette étroitement Mélie.

RÉSOLUTION

Mélie, restée seule, s'assied et rêve. Elle revoyait la scène qui s'est jouée entre François et Lucette; elle revoyait le passé, qu'elle évoquait en fille toute petite, bercée par ses chansons...

—Écoute, tu ne lasses... épaisses! Monte à ta chambre... Étends-toi sur ton lit... Tu te reposeras... en attendant que la chaleur tombe... Veux-tu? —Te laisser seule! —J'ai de la besogne... Va, mon enfant, va... Ça te fera du bien... Va... Je t'en prie... Pour mon plaisir... —Je cède... —Tu es sage... Viens... Essaie de dormir... Dormir... C'est si bon... An pied de l'escalier qui montait à l'étage, Lucette étroitement Mélie.

—Maman! Maman!... s'écria-t-elle en sanglotant. —Tu me tueras! —Oh! non... non... Je suis courageuse... Je ne pleure plus... Je vais me reposer, dormir... Je reviendrai forte... —Va, va... On ne nous pourra rien tant que je serai là... —Je t'aime... —Je te chéris! —La jeune fille monta l'escalier et disparut...

RÉSOLUTION

Mélie, restée seule, s'assied et rêve. Elle revoyait la scène qui s'est jouée entre François et Lucette; elle revoyait le passé, qu'elle évoquait en fille toute petite, bercée par ses chansons...

—Écoute, tu ne lasses... épaisses! Monte à ta chambre... Étends-toi sur ton lit... Tu te reposeras... en attendant que la chaleur tombe... Veux-tu? —Te laisser seule! —J'ai de la besogne... Va, mon enfant, va... Ça te fera du bien... Va... Je t'en prie... Pour mon plaisir... —Je cède... —Tu es sage... Viens... Essaie de dormir... Dormir... C'est si bon... An pied de l'escalier qui montait à l'étage, Lucette étroitement Mélie.

RÉSOLUTION

Mélie, restée seule, s'assied et rêve. Elle revoyait la scène qui s'est jouée entre François et Lucette; elle revoyait le passé, qu'elle évoquait en fille toute petite, bercée par ses chansons...

—Écoute, tu ne lasses... épaisses! Monte à ta chambre... Étends-toi sur ton lit... Tu te reposeras... en attendant que la chaleur tombe... Veux-tu? —Te laisser seule! —J'ai de la besogne... Va, mon enfant, va... Ça te fera du bien... Va... Je t'en prie... Pour mon plaisir... —Je cède... —Tu es sage... Viens... Essaie de dormir... Dormir... C'est si bon... An pied de l'escalier qui montait à l'étage, Lucette étroitement Mélie.

—Maman! Maman!... s'écria-t-elle en sanglotant. —Tu me tueras! —Oh! non... non... Je suis courageuse... Je ne pleure plus... Je vais me reposer, dormir... Je reviendrai forte... —Va, va... On ne nous pourra rien tant que je serai là... —Je t'aime... —Je te chéris! —La jeune fille monta l'escalier et disparut...

RÉSOLUTION

Mélie, restée seule, s'assied et rêve. Elle revoyait la scène qui s'est jouée entre François et Lucette; elle revoyait le passé, qu'elle évoquait en fille toute petite, bercée par ses chansons...

—Écoute, tu ne lasses... épaisses! Monte à ta chambre... Étends-toi sur ton lit... Tu te reposeras... en attendant que la chaleur tombe... Veux-tu? —Te laisser seule! —J'ai de la besogne... Va, mon enfant, va... Ça te fera du bien... Va... Je t'en prie... Pour mon plaisir... —Je cède... —Tu es sage... Viens... Essaie de dormir... Dormir... C'est si bon... An pied de l'escalier qui montait à l'étage, Lucette étroitement Mélie.

RÉSOLUTION

Mélie, restée seule, s'assied et rêve. Elle revoyait la scène qui s'est jouée entre François et Lucette; elle revoyait le passé, qu'elle évoquait en fille toute petite, bercée par ses chansons...

—Écoute, tu ne lasses... épaisses! Monte à ta chambre... Étends-toi sur ton lit... Tu te reposeras... en attendant que la chaleur tombe... Veux-tu? —Te laisser seule! —J'ai de la besogne... Va, mon enfant, va... Ça te fera du bien... Va... Je t'en prie... Pour mon plaisir... —Je cède... —Tu es sage... Viens... Essaie de dormir... Dormir... C'est si bon... An pied de l'escalier qui montait à l'étage, Lucette étroitement Mélie.

—Maman! Maman!... s'écria-t-elle en sanglotant. —Tu me tueras! —Oh! non... non... Je suis courageuse... Je ne pleure plus... Je vais me reposer, dormir... Je reviendrai forte... —Va, va... On ne nous pourra rien tant que je serai là... —Je t'aime... —Je te chéris! —La jeune fille monta l'escalier et disparut...

RÉSOLUTION

Mélie, restée seule, s'assied et rêve. Elle revoyait la scène qui s'est jouée entre François et Lucette; elle revoyait le passé, qu'elle évoquait en fille toute petite, bercée par ses chansons...

—Écoute, tu ne lasses... épaisses! Monte à ta chambre... Étends-toi sur ton lit... Tu te reposeras... en attendant que la chaleur tombe... Veux-tu? —Te laisser seule! —J'ai de la besogne... Va, mon enfant, va... Ça te fera du bien... Va... Je t'en prie... Pour mon plaisir... —Je cède... —Tu es sage... Viens... Essaie de dormir... Dormir... C'est si bon... An pied de l'escalier qui montait à l'étage, Lucette étroitement Mélie.

RÉSOLUTION

Mélie, restée seule, s'assied et rêve. Elle revoyait la scène qui s'est jouée entre François et Lucette; elle revoyait le passé, qu'elle évoquait en fille toute petite, bercée par ses chansons...